

d'autres valent qui ne sont pas des nôtres. Mais dans ce numéro de satire locale,¹⁾ satire d'ailleurs uniquement littéraire²⁾ et que généralisent à peine quelques „pastiches de maîtres“ ou quelques poèmes qui n'ont pas pu trouver place dans le courant de l'année ni entrer dans le cadre des fascicules habituels, il nous coûtera peu de renoncer à des ménagements superflus. Sans clamer à la salubrité et à l'assainissement, sans faire office de policier des lettres, nous tenons toutefois à faire comprendre que nous ne sommes pas dupes de l'improbité littéraire de certains, de leur gloriole volée, de leur médiocrité laurée, de leur impuissance

1) Il convient de s'excuser ici auprès de nos lecteurs de l'étranger et de ceux du pays qui ne connaissent qu'imparfaitement les faits et les personnes à qui nous faisons des allusions plus ou moins discrètes. Peut-être 'ne trouveront-ils à ce numéro spécial qu'un intérêt plutôt restreint. Toutefois une lecture attentive des fascicules de l'année, jointe aux indications données dans le courant de ce numéro, les orienteront facilement. Et puis nous croyons quand même avoir donné quelque portée générale à notre locale satire, et les ridicules vitupérés sont suffisamment universels pour que, par transposition, elle trouve son application partout.

2) Nous tenons à déclarer hautement (et à protester dès à présent contre toute assertion contraire) que nous n'avons visé et traité que des affirmations *littéraires* et *publiques*, non des personnalités. Celles-ci n'ont que faire en la matière. Si nous attaquons une „littérature“ dont nous désapprouvons les manifestations, cela ne nous empêche pas de professer à l'égard de ceux qui s'y livrent tout le respect auquel ils ont droit par ailleurs. — On reconnaîtra que nous avons été plus sévères à notre égard.